

Magistrya

La formidable épopée des
(bras cassés... OUUUUPS)
flooders du forum Davjack.com

Ecrive par Peter Gaellic
PCerdicP@aol.com

Chapitre 1 MISE EN ROUTE

- Ah la couille de pute !!!

J'étais en train de me les geler à la lisière de la forte des elfes.

- C'est pas croyable ! A chaque fois il me fait le même coup !

Je savais que je ne pourrais pas rentrer dans cette maudite forêt sans me prendre au moins une de leur flèches dans la couenne... Ces bouffeurs de racines tirent très bien, c'est une certitude. Une légende de mon village dit qu'un jour, un elfe et un humain se sont lancés un défi à l'arc et dont le perdant serait l'esclave de l'autre. L'humain avait touché son objectif et avait donné à l'elfe une cible impossible à atteindre... le mangeur de pâquerettes devait déplumer le cul d'un canard à trois cent pas. Et il a réussi... Personnellement, je crois que c'est faisable même si celui que j'attends depuis le lever du soleil n'a jamais été foutu de tirer à l'arc. Il préfère la fronde.

Moi c'est Cerdic, pêcheur chasseur mais à l'occasion pisteur éclaircur. Ces compétences sont habituellement réservées aux elfes mais Eer n'est pas un elfe ordinaire. Lui est du style voleur. Pas que ce me gêne, comprenez bien ça nous a sorti pas mal des problèmes d'argent. C'est donc le monde à l'envers. Un humain pisteur et un elfe éclaircur.

Bien que les elfes, qui m'alignaient de leurs flèches, soient silencieux, ils n'étaient pas invisibles. Still, mon gerfaut tournait au dessus d'eux pour me donner leur position mais je savais qu'ils veillaient à l'orée du bois.

- GHUYSLAIN ! Tu peux aller chercher Eer ? Tu sais bien qu'on a du monde à voir et ce fainéant dort encore !!! Et pis j'ai pas envie que mes balloches ne gèlent et tombent ensuite ! Criaais-je. Un hululement de chouette me répondit.

Je connais la communauté entière d'elfes habitant ce bois et je ne peux entrer dans cette forêt que si le conseil des Hauts Elfes - les anciens - ne m'invitent, ce qui arrive régulièrement. Du fait que je les connaisse tous, nous avons définis certains codes dont le hululement faisait partie.

Environ vingt minutes de plus à sautiller sur place pour éviter de crever de froid, un elfe sort du bois pour se diriger vers moi la démarche incertaine, des cernes sous les yeux et la tunique en bataille. Si vous n'avez jamais vu un elfe avec la gueule de bois, ça vaut le détour.

- Qu'est ce que t'as encore fait hier soir ?

- Mariage... Vil... Village voi... sin réussit-il à bredouiller.

- Ouais bon ben réveilles toi vite. J'ai pas envie de te coller des baffes pour que tu tiennes debout. En plus on est déjà à la bourre avec tes conneries. On va passer par mon village pour récupérer notre équipement habituel.

Mon village se trouve à trente minutes de marches de la forêt mais Eer n'est pas très coopératif.

Une heure et environ une douzaine de baffes plus loin, les joues de mon compagnon sont devenues rouges et le village est enfin en vue. Mon père, Rhyann, nous attend dans ma chaumière et a apporté une cruche d'eau, une de vin et la troisième, la boisson préférée d'Eer, une liqueur à base de racines de pissenlit plus des vivres pour une journée, mes armes comprenant une double épée courte, ma sarbacane et ma centaine de fléchettes empoisonnées, somnifères ou narcotiques selon la couleur de l'empennage ainsi qu'une bourse contenant des cailloux pour la fronde de mon ami.

- P'pa, je crois que tu vas garder la liqueur de pissenlit pour un autre jour.

- Pourquoi donc fils ?

- T'as vu l'état d'Eer ? ? ? Il a fait les noces hier soir. Les elfes me l'ont renvoyé carquette ce matin. Ils venaient juste de le réveiller.
- C'est pas vrai, j'avais déjà un œil ouvert nous répond Eer.
- On y repensera la belette s'esclaffe mon père en lui mettant une bonne claquette derrière la nuque.
- Bon on va prendre les chevaux.
- Profitez en ils sont tout frais.
- Salut a toi Rhyann
- A plus tard Eer.
- Quand tu verras m'man et les jeunes tu les embrasseras de notre part.
- Allez, dégagez a l'aventure compagnons, partez vers l'horizon mais vous vous rendrez compte un jour que vous auriez mieux fait de rester au lit...

Cheval scellé pour moi, Eer montant toujours a cru et nous voilà partis sur les pistes gelées de ma contrée. Eer décuite et de toutes façon aura mal aux cheveux jusqu'à son réveil de demain. On verra bien a ce moment la... peut être serons nous a moitié décomposés dans un fossé -quoique j'espère pas-...

Eer roupillait sur son cheval trotant derrière le mien. A peine parti de mon bled, il s'est endormi. Comme d'hab quoi. Même si cet elfe est un véritable fainéant, il est un très bon combattant, très habile autant a la fronde que les mains dans les poches des passants. En plus de tout ça, c'est un véritable ami sur lequel on peut compter.

Alors que nous allumons le feu pour pouvoir manger chaud ce midi, une odeur de pieds de barbare vient me titiller les narines. Nous sommes sur le territoire d'un troll. Rien a craindre de lui, c'est un bon ami a nous.

- Hébus, sors de ta cachette !
- C'est même pas drôle, a chaque fois tu sais que je suis là.
- On se demande bien pourquoi réplique Eer.
- Dis tout suite que je pue répond Hébus.
- Mais non tu sens un peu le roquefort c'est tout.
- Bon c'est pas tout ça mais on mange demande Hébus avec un large sourire dégageant ses dents pointues.
- Tu vas encore bouffer toutes nos provisions en une seule fois
- Pour pas changer Cerdic, mais j'ai la dalle, j'irais chasser ensuite, comme d'hab.

Hébus nous ramena un chevreuil que nous avons ensuite dépecé et cuit. Comme d'hab, il nous raconta les dernières nouvelles, l'embuscade qu'avec un de ses potes troll ils avaient tendue à des gobelins...

- Sans blague la tête des gobs quand j'ai crié du haut d'une colline « Un troll c'est meilleur combattant que dix gobelins » je suis descendu me planquer alors que leur chef envoyait dix de ses soldats... on les a massacrés et a la fin ils se sont rendus comptes qu'on était deux et pas un... Ils ont l'intelligence d'un tas de gravier ces gobs...

Puis il proposa de nous accompagner. Bien sur on a accepté parce qu'avec Hébus et d'une on se marre bien, on picole et ça bastonne, mais surtout on a une bonne escorte.

- C'est pas tout ça mais on doit quand même rallier l'auberge avant la tombée de la nuit dis-je en me levant.
- En route pour la taverne de l'Orc bourré s'exclame Hébus qui la connaît aussi bien que moi. Combien de fois on a foutu la merde la bas ? ? ? Trop peut être. A chacun de nos passages le mobilier doit être entièrement changé. En règle générale ce sont des aventuriers un chouille imbibés d'hydromel qui viennent mesurer leur force a celle d'un troll. Et ça dégénère a chaque fois.

Sur place on devait retrouver une certaine Aou, jeune aventurière maniant et lançant ses stylets a perfection. Le reste du temps bah... pas grand chose qu'elle sache faire a part ses légendaires crêpes. Elle serait l'intermédiaire entre notre employeur et le groupe grâce à des pigeons (qu'est ce que c'est con ces bestioles on dirait que des que ça veut chier en vol ça prend des cibles humaines) voyageurs (qui cela dit ne sont pas moins cons que les autres). Cette Aou nous expliquera sur place quelle est notre quête (ça nous évitera de trop réfléchir)

Nous étions à mi chemin entre notre arrêt de la mi journée et de l'auberge, Hébus marchant à coté des chevaux quand trois flèches acérées se plantent dans son dos... Hébus, bon comédien tombe et fait le mort -même si j'imagine que c'est difficile pour lui de ne pas se marrer- puis une compagnie de dix hommes se déploie autour de nous. Tous armés d'épées courtes, dagues ou poignards divers et habillés de cuirs épais pour minimiser les dégâts des armes. Un seul est armé d'un arc mais ce con l'a placé en bandoulière.

- Descendez des chevaux ! Nous aboie l'un des hommes, sans doute le chef. Si en deux mots je pouvais le décrire ce serait hargneux et crasseux.

Dociles et obéissants nous exécutons l'injonction alors que le cercle se referme sur nous, laissant Hébus en dehors. Eer n'a pas d'arme visible et tout ce qu'on peut voir chez moi c'est ma double lame courte.

- Laisse tomber ton épée grogne un deuxième homme.

Hébus toujours à terre feint l'inconscience. Je pose donc doucement mon fourreau de lame en faisant attention à ne pas montrer ma sarbacane et mes fléchettes dissimulées dans mes manches larges. La bourse remplie de cailloux pend au flanc gauche d'Eer.

Avant que Hébus ne se lève, je sors ma sarbacane et une fléchette au hasard et Eer sort sa fronde et un caillou de sa bourse. Ils n'ont pas eu le temps d'agir que deux d'entre eux sont morts par les cailloux d'Eer et quatre morts ou endormis par mes dards. Six au sol dont l'archer... très bien. Souple et rapide à la fois deux d'entre eux passent à la taille ou à l'estoc de mes lames et Eer s'occupe des deux derniers. Sur les quatre que j'ai étalés, trois sont morts empoisonnés et le quatrième endormi. Et Hébus ne bouge toujours pas. Mon somnifère est assez puissant pour endormir un troll dix minutes alors on pourra s'occuper de Hébus avant que le soudard se réveille. On enlève une des flèches du corps d'Hébus et on découvre une canule. En y regardant bien on voit qu'elle n'est pas profonde. En tous cas notre ami le troll respire encore mais surtout il commence à ronfler.

- Un somnifère !!! Annonce Eer en levant les yeux vers moi.

- Sûrement de la belladone.

- Y'a plus qu'à faire un traîneau et à le faire rouler dessus et attacher le traîneau à ton cheval.

- Pour commencer on va dépouiller ces cons... Or et matériel, ça se revendra. SI j'avais un peu d'encre j'aurais attaché cet abruti face à un arbre à poil et lui aurais tatoué un truc du genre ENCULEZ-MOI sur le dos mais on peut encore bien se marrer... passes moi ses bottes Eer...

Eer me tend les bottes du mec inconscient.

- Je reviens de suite.

Cinq minutes plus tard l'affaire est torchée -c'est le cas de le dire- j'ai chié dans ses bottes puis je les remets à coté du corps. Pendant ce temps Eer a récupéré l'équipement et l'or sur les cadavres et a commencé à faire le traîneau. Je l'aide à le finir puis on installe Hébus dessus et on reprend notre chemin.

Chapitre 2 L'ORC BOURRE

A notre arrivée à l'auberge, la clientèle est hétéroclite. Hébus s'était réveillé en chemin et voulait retrouver le rescapé de l'embuscade. Il avait fallu toute notre force de persuasion pour qu'il ne se mette pas en chasse et vienne avec nous...

Donc notre arrivée à l'Auberge de l'Orc bourré est vue d'un mauvais œil par Davjack, le taulier car comme je vous l'ai annoncé précédemment il doit refaire la déco à chacun de nos passages. Le sang séché macule le plancher en bois, les tables et chaises sont neuves et une baston a eu lieu récemment car je viens de marcher sur une dent...

On se trouve une table dans un coin assez obscur loin du comptoir. La chaise de Hébus craque sous son poids quand il s'installe. Il ne nous reste plus qu'à attendre l'aventurière.

- Qu'est-ce que vous prenez? demande le taulier d'une voix lugubre.
- Un pichet de pisse drue pour moi.
- Deux ,
- Et un tonnelet termine Hébus.

A la nuit tombée la taverne se remplit d'aventuriers et autres maraudeurs en vadrouille. Le temps passe et notre table croule sous les pichets vides, Hébus sème ses tonnelets vides. A un moment, le taulier annonce un certain Jibehikse, ménestrel de sa profession. Cet abruti rond comme une queue de pelle entame une ode à de valeureux guerriers ayant subi un triste sort dans la forêt où vit la communauté d'Eer.

Tout en écoutant le ménestrel chanter comme une oie qu'on étrangle, nous continuons notre discussion quand Heb jette un œil vers la porte.

- Hey les mecs ! Devinez qui vient d'entrer...
 - Bah je sais pas répond Eer
 - Un wookie sans poils ?
 - Non pire, un nain cinglé.
- Eer croise mon regard...
- Nono ! Répondons nous en même temps.

Aussitôt, Hébus se lève dans un raclement de chaise, Nono nous voit et vient vers nous, sa hache sur le flanc droit, son heaume sur le gauche et son bouclier accroché dans le dos.

Alors qu'il approche de notre table, Nono marche sur un pied qui dépassait dans l'allée. Le pied en question appartient à un barbare nommé Illight, portant au ceinturon une longue et large épée à deux mains dont le tranchant est complètement émoussé. Le ton monte, la discussion s'envenime et le barbare se lève. Notre ami nain n'étant pas du genre à se laisser démonter par la taille du barbare –deux fois et demi la sienne- enfle rapidement son heaume et décroche sa hache double de son flanc alors que le géant tire sa grande épée.

Le temps s'arrête, les soullards se taisent et attendent la suite. Ceux qui sont à proximité deux combattants s'écartent vivement, leur gobelet à la main. Eer profite de la confusion pour, sous couvert de se rapprocher du combat qui s'annonce, dérober quelques bourses.

Puis, éclatant d'un rire caverneux, le barbare range son épée et se rassied.

- Ranges donc ta hache, nain, je n'ai pas envie de me battre maintenant.

Nono enlève son casque, le remet à la ceinture mais garde sa cognée en main et s'approche de notre table.

Toutes les conversations reprennent petit à petit lorsqu'une personne entièrement dissimulée par sa bure entre... Les mains fourrées dans les manches, elle s'arrête sur le peyron et scrute l'intérieur de la taverne. Le visage noyé dans le noir de la capuche. L'intrus s'avance à pas feutrés, souplement. Tout dans son attitude suggère un félin.

- Cette personne se dirige vers nous fait remarquer Nono après avoir lâché un rot sonore. Effectivement, l'homme -ou la femme- s'arrête à notre table.
- Lequel est Cerdic ? demande une voix féminine
- Ca dépend qui le demande... Si c'est pour une paternité, c'est pas moi.
- Je suis ici pour un travail !
- Alors c'est la bonne table répond Nono en essuyant du revers de la main la bière coulant dans sa barbe.
- La femme s'assied et repousse sa capuche de bure.
- Je suis celle que vous attendiez !
- Pas possible, je voulais un massage lui lançais-je. Bon, trêve de conneries, quelle est cette quête ?
- Vous ne deviez être que deux normalement.
- Plus on est de fous, plus on picole plaisante Hébus.
- Et comment continue Nono
- Bien répondu Hébus termine Eer.
- D'accord répond Aou. Mais le nain et le troll seront payés sur vos parts...
- De l'or ; Enfin on y vient. Y'a combien par personnes ?
- Vu que l'elfe, Eer et Cerdic devaient se partager mille pièces d'or, ça va se résumer a deux cent cinquante pièces d'or par têtes.
- Décrochées du corps ? demande Heb avec un large sourire.
- Pour chacun de vous rétorque-t-elle en lui jetant un regard noir.
- Y'a pas moyen de négocier une peu ? supplie Nono...
- Non, le prix est indiscutable.
- Tant pis soupire Nono.
- Quel est le but de cette quête ? Demandais-je.
- Nous devons retrouver la coiffe magique gardée par le cerbère cyclope du Mont Dukuck. Cette coiffe ressemble a un cercle d'or que l'on pose comme une couronne sur sa tête. Ses effets magiques sont inconnus. Pour accomplir cette quête, Nous aurons entres autres le « Gland du renouveau » à enfoncer dans le trou noir de l'arbre humain.

Entre temps, le taulier, Dav, a rangé ce qu'il pouvait de cruchons, choppes et tout ce qui pouvait contenir de la boisson.

Eer dépouille encore quelques bourses cette fois bien remplies.

- Désolés Dav mais cette fois c'est pas notre faute
- Pas grave, je remplacerais, comme toujours ! Répond-il avec un air résigné.
- T'as cinq piaules pour la nuit ? demande Hébus
- Je n'en ai que quatre à vous proposer annonce Davjack alors que quelques aventuriers grognent de douleur sur le sol.
- Pas grave, tout le monde est dans le colletard renchérit Heb... j'aurais qu'à prendre la piaule de l'un d'eux.
- Et si jamais celui dont tu as paris la chambre se réveille ?
- Il redescendra l'escalier aussitôt.

Ca ne manque pas. Alors que tout le monde garde un œil ouvert, on entend des pas lourds et des chocs dans l'escalier comme seul un homme bourré peut faire.

La porte en face de l'escalier grince sur ses gonds. Un barouf impossible se fait entendre suivi du bruit mat d'un coup sur la chair, d'un grognement puis d'une roulade dans l'escalier.

Nono frappe alors sur une des cloisons de sa chambre.

- Eer tu dors ?
- Non fallait que je me réveille pour te répondre.
- Sacré blagueur de bouffeur de pissenlits raille Nono... Hébus avait raison, y'en a un qui va dormir par terre cette nuit.
- J'ai entendu... dommage pour lui.

- Dormez les mecs, demain on décanille de bonne heure répliquais-je.

A peu près deux heures avant le lever du soleil, je suis réveillé par un léger grincement du plancher devant ma porte. Je me lève sans faire de bruit, empoigne en même temps ma double lame et me dirige vers la porte dont la poignée commence à tourner tout doucement. Silencieusement, je me poste près du mur, derrière la porte qui s'ouvre lentement

Au moment où la personne s'avance, elle est plaquée au sol avec une de mes lames sur la gorge.

- Aou mais vous êtes suicidaire de rentrer comme ça.

- Pas tout a fait me dit elle alors que je m'aperçois qu'un de ses stylets est pointé sur mon cœur, a deux centimètres de ma peau.

Le boucan à attiré les autres et tout le monde rapplique.

- Qu'est ce qui se passe ici interroge Heb...

- Bah. Cerd aura fait un mauvais rêve et Aou l'aura consolé déconne Eer

- Mais non continue Nono. Elle voulait le réveiller en douceur dit-il avec un large sourire.

- Ah merde... arrêtez de déconner. On bouffe, on paye et on se casse dis-je en me relevant et aidant Aou a se redresser

- T'es ronchon Cerd ? T'as pas assez dormi cette nuit ? Enchaîne Eer

Je lui décroche mon meilleur sourire d'un air de dire « Vas te faire foutre »...

- Rien a foutre de Krum... Le seul vrai dieu c'est celui des nains...
- Bon nous arriverons à l'arrêt dans quelques heures... si les Dieux ne nous attaquent pas... Seuls les coeurs purs s'en sortiraient et peut être le troll.

Quelques heures plus tard et 5 fausses alertes plus loin, nous arrivons a la trouée.

- Déploiement des paquetages! Clame Aou...
- Et si j'ai pas envie? Raille Eer.
- Rien à foutre lui répondis-je. Au fait dis-je en me tournant vers Aou. Nous ferons un arrêt par la prochaine ville pour faire des commissions... j'ai du matériel a vendre...
- NOUS avons me reprend Eer
- Excuse Eer, nous avons du matériel à refourguer

Tandis que nous parlons se passent simultanément deux choses.

- 1) Le soleil fait une trouée soudaine dans la couche de nuages et une lumière blanche aveuglant monte de l'étang a l'endroit ou frappent les rayons du soleil
- 2) Un martèlement rapide nous indique que quelqu'un court dans notre direction en hurlant...

Quand il nous voit, l'homme devient fou...

- A L'AIIIIIIIIDE crie-t-il dans le boucan d'enfer des instruments de musique qu'il porte qui s'entrechoquent.

Aussitôt, Une louve blanche et ses deux petits nous encerclent.

Toute l'équipe a sorti les armes et s'est mise en cercle épaulés contre épaulés, tournant dos autour du ménestrel essoufflé. Tous prêts à nous battre.

Les loups grognent et jappent tandis que les poils de leur dos se hérissent. La lumière provenant de la mare s'intensifie à en devenir aveuglante puis disparaît comme par enchantement. Au dessus de l'eau se tient maintenant une femme vêtue seulement a partir de la taille d'une espèce de robe moirée, torse nu et les cheveux mi-longs ondulés. Une peau blanche et a première vue veloutée, aussi douce qu'un pétale de rose.

Un silence pesant s'installe dans le groupe tandis que l'apparition ferme les yeux et penche la tête en avant.

Après un laps de temps paraissant très long, les loups géants arrêtent de montrer les crocs et reculent petit a petit pour disparaître dans la noirceur des bois environnants. La femme de la mare relève doucement sa tête et ouvre lentement ses yeux, gris, bleus, verts, peut être un peu des trois en tous cas c'est difficile a dire.

- Encore de la magie grogne Illight qui crève de peur et d'envie de tuer cette... femme apparue des eaux.

Les questions fusent de partout mais les réponses ne viennent pas. Nous nous retournons tous (faut bien commencer par l'un des deux) vers celui qui s'est fait courser par les loups.

- Qui es tu? Commence Aou
- Que fais tu ici? Demande Hébus.
- Qu'est c'que tu veux? Continue Illight
- On a rien a boire terminent Eer et Nono en même temps.

En regardant attentivement, la tête du gars me dit bien quelque chose mais j'arrive pas a me rappeler qui c'est.

- Calmez-vous cet homme est terrorisé clame une voix calme, douce et mélodieuse.

Tout le monde se retourne vers l'inconnue.

- Toi la nympho, on t'as encore rien demandé s'énervé Aou
- MOI? NYMPHO???

- Ca y est ça commence! Soupire Nono.
- Ouais NYMPHO... tu t'amènes comme ça les seins a l'air, tu te mêles de ce qui ne te regarde pas en l'occurrence les loups et le ménestrel et de toutes façons, qu'est ce que tu fais la?
- Je vis ici... C'est toi et ton équipe qui débarque sans prévenir.

Laissant les femmes s'engueuler comme des rivales jalouses, Nono, Heb, Eer, Illight et moi nous retournons pour faire à nouveau face au ménestrel.

- Bon on reprend. Qui t'est? Commence Hébus
- Jibehikse répond-t-il craintivement
- Ah ouais t'es le ménestrel de la taverne de l'Orc bourré! S'exclame Eer.
- O... o... oui!!
- Et a part chanter comme un goret couine t'as d'autres vices??? Continue Eer
- Ben... je bois!
- Beaucoup? S'inquiète Nono.
- Ben heu... Ouais! Réplique le ménestrel avec un large sourire comme s'il en était fier.
- T'auras pas intérêt à toucher a mes cruchons cette nuit. S'inquiète Eer
- Mais qu'est ce que t'es radin l'elfe...
- T'inquiètes pas Nono... avec toi c'est différent on est frères de boisson dit Eer en sortant une cruche qu'il ouvre et a laquelle il commence a boire.
- Pourquoi tu t'es retrouvé avec les loups aux fesses? M'enquis-je
- Je vous suivais et sans raison particulière ils m'ont pris en chasse... pourtant je ne les ai même pas vus.
- Tu es entré sur leur territoire nous dit l'inconnue avant de continuer a s'engueuler avec Aou.

Les "Poufiasse" "Pétasse" "Blondasse" "Connasse" et autres rimes en "Asse" se succèdent alors que nous préparons le campement. Eer et Hébus sont partis chercher du bois pour démarrer le feu, Nono et Jibehikse s'occupent des derniers préparatifs du campement tandis que le barbare et moi allons chasser pour ménager nos maigres provisions.

Le feu réchauffe les corps et les esprits engourdis par le froid et cette étrange forêt. Eer, Nono et le ménestrel ont déjà vidé les cruches d'alcools d'Eer. L'elfe et le ménestrel dorment comme des bienheureux, Illight dort lui aussi et Nono nous a rejoint tandis qu'Aou et la nymphe dénommée Méliane ne parlent pas et même leurs regards se fuient. Sortant de mon état larvaire cérébral, je me tourne vers Méliane.

- Tout à l'heure tu as parlé de territoire quand les loups sont partis. Quel genre de territoire?
- Cette forêt est un refuge pour les espèces animales. Si elle venait a disparaître, toutes les espèces animales du monde mourraient petit a petit. Les loups sont les gardiens de ce sanctuaire.
- Et pourquoi sont ils partis si ce sont les gardiens?
- Parce que je me suis portée garante de vous.
- Tu peux me tutoyer tu sais...
- Vous... votre groupe, l'ensemble
- Ah! D'accord.
- Et sinon tu fais quoi ici? Questionne Nono.
- Méditation, ressourssation et philosophication.
- Mais ça existe pas ces mots la! S'emporte Aou
- J'ai le droit de parler comme bon me semble non??? Et puis d'ailleurs je suis une malinoise, j'invente un nouveau langage.

Pour éviter que les loups ne reviennent nous bouffer durant notre sommeil, nous organisons des tours de garde part quart, deux par deux au cas où l'un s'endorme. On va quand même éviter de mettre les deux femmes ensemble (sinon au prochain quart il y aurait une morte minimum) et également éviter de mettre les alcooliques ensemble (sans ça le camp ne

serait plus gardé). Illight et Jibehikse auront le premier quart, Nono et moi-même le second, Aou et Eer le troisième quart, et enfin Hébus et Méliane termineront la nuit.

La nuit se passe bien jusqu'au moment où Eer, durant son tour de garde, se met à entendre toutes sortes de choses qu'il ne devrait pas: grognements de loups, des cris de guerre gobelins, des fantômes qui murmurent à son oreille des prophéties de morts atroces et autres débilités... Aou a beau essayer de la calmer, rien n'y fait. Il réveille donc tout le reste de l'équipe par une alerte. Malheureusement, Nono n'aime pas qu'on le réveille pour rien et vu que Aou n'arrive pas à calmer l'elfe, notre ami le nain se résout à assommer Eer d'un coup puissant de son manche de hache derrière la tête de notre ami alcoolique. Pour pouvoir finir sa nuit.